

## PROBLÉMATIQUE DE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE DANS LA COMMUNE RURALE DE DEKESE

**François MFUTU BOSONGO**  
Institut Supérieur de Développement  
Rural de Dekese, R.D. Congo  
[francoismfutu@gmail.com](mailto:francoismfutu@gmail.com)

**Guillaume MFUTU BOSONGO**  
Institut Supérieur de Développement  
Rural de Dekese, R.D. Congo  
[fibikguimbie@gmail.com](mailto:fibikguimbie@gmail.com)

&

**Phons MIKOBİ MISHOMA**  
Institut Supérieur de Développement  
Rural de Dekese, R.D. Congo  
[mickophons@gmail.com](mailto:mickophons@gmail.com)

**Résumé :** La sécurité alimentaire est le droit inaliénable pour tout le monde. Malheureusement d'après le PAM, il existe beaucoup de groupes vulnérables à l'insécurité alimentaire. Cela étant, la présente étude porte sur « l'insécurité alimentaire dans la commune rurale de Dekese ». Cette insécurité est aggravée par des facteurs conjoncturels comme : pandémie à covid-19; manque de professionnalismes des TDR et ingénieurs locaux ; manque de partenaires pour accompagner les paysans et petits entrepreneurs aux domaine agro - vétérinaires et agro- industriels, mauvaise gestion du marché public. Outre ces facteurs conjoncturels, la seconde solution à l'insécurité alimentaire de la commune rurale de DEKESE est d'encourager le peuple à la production et à la consommation des légumineuses inhabituelles.

**Mots-clés :** insécurité, alimentaire.

### THE PROBLEM OF FOOD INSECURITY IN THE RURAL COMMUNE OF DEKESE

**Abstract:** Food security is the inalienable right of everyone. Unfortunately, according to the WFP, there are many groups vulnerable to food insecurity. However, this study focuses on "food insecurity in the rural commune of Dekese". This insecurity is aggravated by cyclical factors such as: Covid-19 pandemic; lack of professionalism of TDRs and local engineers; lack of partners to support farmers and small entrepreneurs in the agro-veterinary and agro-industrial fields, bad management of the public market. In addition to these situational factors, the second solution to the food insecurity of the rural commune of DEKESE is to encourage the people to produce and consume unusual legumes.

**Keywords:** insecurity, food

## Introduction

Le conseil alimentaire mondial a déclaré en 1974 que « chaque homme, femme et enfant a le droit inaliénable d'avoir à manger et ne doit souffrir de malnutrition afin de se développer pleinement et de conserver ses facultés physiques et mentales », FAO, FIDA, OMS, PAM et UNICEF (2017) malheureusement, le monde est en plein fouet d'une insécurité alimentaire. Le concept insécurité alimentaire est un état dans lequel se trouve une personne ou un groupe des personnes, lorsque la disponibilité d'aliment satisfaisant par des moyens socialement acceptables est limitée ou incertaine. (Devereux, Maxwell, 2001). D'après Clay, (2002) les prévisions de FAO-PAM, les groupes vulnérables à l'insécurité alimentaire existeront encore et encore à travers le monde. Le cas de Burkina-Faso où les facteurs conjoncturels (instabilité climatique et phénomène pluviométrique) ont aggravée l'insécurité alimentaire (Shepherd, Ngulungu, Mosley, Melly, 2016). À l'heure actuelle, la commune rurale de DEKESE, Au Kasai, traverse une insécurité alimentaire comme un navire qui prend de l'eau. Voici le problème : Quel type de crise alimentaire dans la commune rurale de Dekese ? Comment y remédier ? Quels sont les facteurs conjoncturels menaçant la sécurité alimentaire durable dans la commune rurale de Dekese ?

L'insécurité alimentaire que connaît la commune rurale de Dekese est chronique en ce sens que la déficience. Telle est notre hypothèse de recherche. Alimentaire est contenue. Une instabilité de prix de denrée, production insuffisante de denrée par des paysans inexpérimentés et sans appuis des partenaires dans le domaine agrovétérinaire. Pour y remédier, il faut au préalable cerner les variables essentielles qui affectent la vulnérabilité des groupes ou des personnes menacées et mettre en marche les enjeux pouvant booster une bonne sécurité alimentaire de la commune rurale de Dekese. Enfin, comme facteurs conjoncturels menaçant la sécurité alimentaire de la commune rurale de Dekese sont de l'ordre suivant : insuffisance de mains d'œuvres paysannes pour alimentés le marché de denrées ; mauvaise gestion de la politique dans le marché de la commune rurale de Dekese ; le manque de professionnalisation des TDR et ingénieurs agronomes.

L'objectif général de ce présent travail scientifique est de générer la sécurité alimentaire durable dans la commune rurale de Dekese. Mais pour atteindre cet objectif général, nous nous sommes fixés quelques objectifs spécifiques que voici : d'encourager les paysans à la production locale ; d'organiser les routes de dessertes agricoles pour alimenter le marché de la commune ; de planifier par les autorités politico-administratives les modalités de stabilité le des denrées. Cette recherche vise à apprécier le degré de la crise alimentaire dans la commune rurale de Dekese, puis d'assurer par la suite le besoin alimentaire aux ménages pour une stabilité socio-économique. Les méthodes utilisées sont descriptives et transversales : la récolte de données de manières rétrospectives ; l'échantillonnage non probabiliste de convenance permettant la récolte des données au marché publique, IKONGA NSAMO, sur différents ménages à travers les quartiers de la commune. La technique utilisée pour la récolte des données a été les enquêtes sur terrain, interview, Analyses des registres dans les bureaux du marché IKONGA NSAMO. Les variables dans cet article sont : Ménages ; Marché public ; Types de denrée alimentaire ; Prix des aliments

suivent les époques ; Mains d'œuvre paysannes et technologique. Cette étude scientifique portant thème « Problématique de l'insécurité alimentaire dans la commune rurale de Dekese » circonscrit temporellement de janvier 2018 à novembre 2021. 44 ménages et 3 marchés de la commune ont fait l'objet de notre recherche.

## I. Définitions des concepts

Insécurité alimentaire désigne la situation des populations qui sont en deçà du seuil requis pour s'alimenter à partir de leur propre production et ou de leur épargne, parfois, de vendre leurs moyens de production ou de solliciter la solidarité. Il existe deux types d'insécurité alimentaire, à savoir l'insécurité alimentaire chronique et temporaire. Elle est chronique, lorsque cette insécurité caractérise des individus et groupe qui souffrent en permanence d'une alimentation déficiente. C'est-à-dire difficulté de satisfaire leur besoin nutritionnel de manière contenue. Cependant, l'insécurité alimentaire est temporaire lorsque l'impossibilité pour les individus ou groupes de satisfaire momentanément leur besoin nutritionnel. C'est-à-dire instabilité de prix de denrée ou de production suite à la vulnérabilité des individus d'une population, cette vulnérabilité peut être causée par des factures divers : chez les paysans la sécheresse, attaque acridiennes, inondation, décès, maladie des hommes et des animaux, d'augmentation des intrants ou parfois engrain, rareté de récolte de cueillette etc. Par contre, on parle d'une sécurité alimentaire et nutritionnelle lorsqu'il existe chez tous les individus ou groupes à tout moment, un accès physique, social et économique, la quantité et la qualité consommées sont suffisant pour satisfaire les besoins énergiques et de préférence alimentaire des personnes. Le concept sécurité alimentaire remonte à la conférence internationale de Hot Springs (Etats-Unis), en 1943, avec comme ambition « mettre l'humanité à l'Abri du besoin alimentaire ». Laquelle conférence devrait conduire à la création de la FAO en 1945 et de la déclaration universelle de droit de l'homme à l'alimentation.

### 1.2 Cadre de Recherche

La commune rurale de Dekese est chef-lieu de Territoire administratif de Dekese, devenue comme telle suivant la loi N° ASS/201/PK-OCC/EK/2001 du 30 septembre qui a fait que la cité de Dekese soit une commune rurale avec ses neuf quartiers et deux villages incorporés. A 1905 que remonte l'histoire du chef-lieu dudit territoire à l'époque coloniale après beaucoup de tentative d'installation à NKONGO (1895) et à BODJINGO (1902) 7. En ce jour, le bourgmestre en tête est Monsieur BENKOKO BASA Kaizaro et chacun de neuf quartiers et deux villages incorporés ont en tête un chef collaborateur du bourgmestre pour l'harmonie de la commune. Du point de vue démographique, la commune est hétérogène regroupant en son sein une pluralité des tribus, et compte environs 36.000 habitants. Pour ce qui est de l'économie et l'hydrographie, la commune est placée à coté de forêt équatoriale, première forêt dans l'Afrique et deuxième dans le monde après Amazone. Forêt où abrite les gibiers, chenilles, champignons etc. L'affluent est la LUKENIE qui sert la navigation, pêche et trafic entre les territoires voisins comme KOLE vers l'amont et OSHWE vers l'aval, sans oublier Kinshasa, la capitale, La commune et ses environs ont les terres riches et fertiles pour la production de Maïs, Manioc, Soja, Riz, Haricot malheureusement une

petite production paysanne pour sa consommation locale. La main d'œuvre industrielle est peu inexistante et sans impact sur le marché de durée. L'Oxfam y réside depuis 2018, travaille avec quelques associations pour combattre l'insécurité alimentaire et diminution de la pression de la forêt équatoriale sans un résultat positif sur terrain. Minoritairement, les paysans sont par ordre de préséance agriculteurs, pêcheurs, chasseurs etc. Mais ils le font sans détermination faute de manque d'encadrement des ONGD et politique gouvernementale.

### 1.3 Épidémiologie

D'après les prévisions de FAO-PAM, la situation de la vulnérabilité sur la famine et insécurité est mondiale, et que le nombre des personnes en République Démocratique du Congo en Phase d'insécurité alimentaire aiguë ne cessera d'augmenter. Ces prévisions montrent que même des quartiers de Kinshasa, capitale et les zones alentours sont frappées de plein fouet, les chiffres alarmant de la faim resteront au même niveau en la première moitié de 2022. La situation pouvait encore s'empirer dans certaines régions et certains groupes vulnérables, qu'il faut agir, et il faut procéder différemment, a précisé le représentant et directeur de pays du PAM en RDC, MUSOKO. À l'heure actuelle nous renflouons un navire qui prend de l'eau. Nous devons nous assoir à une même table le gouvernement, nos partenaires et secteurs privés pour réfléchir aux moyens de redonner espoir aux habitants de ce pays ». Cette crise dans le pays est complexe et chronique depuis plus de vingt ans, aggravée par les incidences de la Covid-19, par chute de la monnaie locale, perte d'emploi, diminution des échanges commerciaux, réduction de la production aux secteurs publics et privés etc.

## 2. Présentation de données

Le présent travail scientifique circonscrit le sujet sur la commune rurale de Dekese de janvier 2018 à novembre 2021. Données relancées sur trois marchés locaux des communs et quarante et quatre ménages.

Tableau 1 : Variation des prix (En FC) de denrées suivant les années.

Année \ Durée	Riz (Tasse)	Maïs (Seau)	Huile de palme (Tasse)	Haricot (Tasse)	Chikwange (Seant)	Arachide (Tasse)	Viande de la chèvre (kg)	Banane plantin
2018	200	1000-3000	1000	200	2000	800	10.000	1000
2019	200	100-3000	1000	500	2000	1000	10.000	100
2020	300	1500-4000	1000	500	2500	1000	15.000	200
2021	500	2000-500	1500	1000	3000	1500	20.000	300

Le maïs dans le tableau 1 varie le prix suivant les mois d'où il y a rareté, comme le mois de juillet jusqu'à novembre. La banane Plantin est la denrée alimentaire dont le prix reste stable dans la commune rurale.

**Texte : Liste de denrées inexistantes aux marchés**

Yaourt	Pomme de terre	Chou-fleur
Pain	Pomme verte	Chou-pommé
Pop-corn	Pastèque	Ciboule
Lait caillé	Vivres frais	Pointes noires
Sandwich	Eau de Regideso	Carotte
Omelette	Aubergine	Mfumbwa
Concombre	Céleri	Etc.
Mangue	Poireaux	
Mangoustan	Salade	

Tableau II : Disponibilité de denrée suivant les saisons

Denrées	Saison sèche	Saison pluvieuse
Maïs	Rare	Disponible
Gibier	Rare	Disponible
Ananas	Rare	Disponible
Légumineuse	Rare	Disponible
Chenille	Rare	Disponible
Champignon	Rare	Disponible
Riz	Rare	Disponible
Huile de palme	Rare	Disponible
Avocat	Rare	Disponible
Manioc	Disponible	Disponible
Banane	Disponible	Disponible
Canne à sucre	Disponible	Disponible

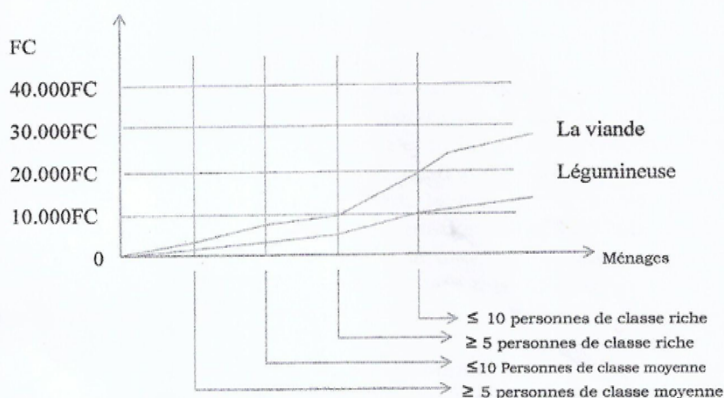
Le tableau II montre que le manioc, banane et les cannes à sucre ne subissent aucune variation dans le marché pendant l'année.

Tableau III : Liste de denrée et leur provenance

Source de provenance	
Locale	Importée
Courge	Arachides
Miel	Haricot
Poisson	Soja
Gibiers	Boite à conserve
Riz	Sucre raffiné
Manioc	Lait raffiné
Ananas	Bouillie raffiné
Banane	Sel de cuisine
Légumes	Eau minérale
Chenilles	Thé
Champignons	Whisky
Fruits	Biscuits
L'eau naturelle	Ail
Huile de palme	Oignon
Cane à sucre	Mangue
Café	Spaghetti
Lotoko	Bières
Patates douces	
Papaille	
Avocat	
tomate	

Le tableau III illustre que beaucoup de denrées raffinées sont importées.

Graphique I : Taux journalier selon la monnaie locale par classe de ménages en 2021.



Le graphique I montre que le ménage de  $\leq 10$  personnes consomme environ 20.000 FC pour la viande et 10.000 FC pour les légumineuses au quotidien.

## 5. Discussion

L'analyse comparative de donnée de cette étude nous amène au résultat suivant : Certaines denrées alimentaires varient le prix en suivant la saison, le cas de maïs qui peut baisser le prix entre Décembre et Mai, puis commence à augmenter le prix à partir de Juin jusqu'à Novembre dans la commune rurale de Dekese, à l'opposé, un rapport de FAO, en Décembre 2019 en Ouganda a montré que le prix de Maïs augmentait de façon saisonnière en Novembre et Octobre.<sup>9</sup> cependant le prix de la viande de la chèvre avait doublé soit une augmentation de 100 % dans quatre ans avenir. Ce qui est en contraste avec une étude menée en 1986 par Mr HOUYOUK, J. qui constata que de 1969 à 1975 le prix de la viande de chèvre était standard à Kinshasa soit 10.250 Z le Kilo. Au marché public de la commune rurale Dekese, il y rareté, voir inexistence de certains types de denrées alimentaire comme cela est illustré au tableau III et texte I. La population rurale ne commercialise, ni n'importe beaucoup de variété d'aliment inconnus dans la culture. Une étude menée en 2011 sur les 12 pays de IDA (association internationale de développement) où l'insécurité alimentaire est aiguë, à savoir Afghaustan, Burkina Faso, RDC, Ethiopie, Haiti, Niger, Nigeria, Somalie, Soudan, Souda du Sud, Yémen et Zimbabwe, montre l'importance de fournir des nouvelles variétés des semences, apport des engrais, création et soutien des entreprises agricoles aux populations rurales pauvres. Voilà pourquoi l'IDA a décidé un « programme d'intervention en région à la crise alimentaire mondiale (GFRP) ». Au volet dépense par ménage au quotidien, le graphique 1 a montré que la classe de riche avec une composition, de  $\leq 10$  personnes par ménage avait utilisée 10.000fc pour les légumineuses et 20.000fc pour la viande en 2021. A l'extrême inférieure, la classe moyenne composée d'un ménage de  $\geq 5$  personnes avait dépensée par jour 1000fc pour les légumineuses et 2000fc pour la viande, une autre étude en diagonale à la nôtre montre, un adulte de 55 kg, menant une vie normale active a besoin de 2,450kcal/jour, ce chiffre fois le nombre de personne par ménage puis convertir en monnaie locale ne permettra guerre aux kinois (RDC) de maintenir le niveau de la consommation du ménage. Il est obligé de remplacer la viande ou les produits couteux par des substituts moins chers ou créer des systèmes informels de solidarité entre ménage (Ristourne, banque Lambert, rencontre, improvisation de repas etc.).

Enfin, pour ce qui est de la provenance de denrées, le tableau II montre la précarité de la production agricole dans la commune rurale de Dekese et les environs. Les arachides, haricot, soja, ail, oignon, mangue doivent provenir d'ailleurs pour être revendus très chers. Par exemple d'après le programme alimentaire (PAM), qui est le partenaire de l'Oxfam (confédération de 20 organisations caritatives indépendantes), ce dernier devrait intervenir en priorité aux six provinces menacées par insécurité alimentaire, à savoir le nord- Kivu, Sud-Kivu, l'Equateur, l'Ituri, Tanganyika et le Kasai et axer le projet humanitaire en fournissant de l'eau potable, apporté les variétés de manioc, haricot, soja etc. et plus tard apporter le système agro- industriel pour la transformation des céréales.

## Conclusion

Notre recherche a porté sur la problématique de l'insécurité alimentaire dans la commune rurale de Dekese », avons enquêté et recueilli les données de 44 ménages, Trois marchés publics de la commune rurale de Dekese, de janvier 2018 à novembre 2021 : la commune rurale de Dekese est en plein fouet de l'insécurité alimentaire, par la rareté de plusieurs types de variétés de denrées alimentaires (soja, arachides, haricot, pomme, céleri, salade, pastèque, chou, pointes, Mfumbwa etc.). L'instabilité de prix saisonnière de certaines denrées comme le poisson, viandes, maïs, chenilles, riz etc. Les causes et voies de sortie de cette crise alimentaire sont au centre les individus qui ont mal influencé le climat, les politiques agro-industriel et agrovétérinaires. Pour pallier à cette insécurité alimentaire qui est chronique dans la commune rurale de Dekese, le paysan inexpérimenté doit être formé et équipé pour augmenter la production. Besoin d'un apport extérieur des partenaires financiers et technique dans les domaines agrovétérinaires. Enfin, les autorités politico-administratives pour la gestion des marchés publics. Outre les facteurs conjoncturels, la sécurité alimentaire de la commune rurale de Dekese peut d'avantage s'améliorer en encourageant la production et la consommation de variétés nouvelle inhabituelle de denrées dans la population. C'est-à-dire si la protéine animale est onéreuse parce que le kilo de la viande de chèvre coûte 10\$, le kilo de soja seul compense le déficit avec seulement 2 \$. La population de la commune rurale de Dekese est désormais encouragée à produire et à consommer la légumineuse.

## Références bibliographiques

- Brion, E, (1991). Fondation de poste d'Etat à Dekese, *Anales aquataria*, 12 : 143-147
- Clay, E. (2002). Food Security: Concepts and Measurement, Paper for FAO Expert Consultation on Trade and Food Security: Conceptualising the Linkages. Rome, 11-12 July 2002. Published as Chapter 2 of Trade Reforms and Food Security: conceptualising the linkages
- Devereux, S. & Maxwell, S. (eds) (2001). Food security in sub-Saharan Africa, London: ITDG
- Jean-Paul, C. & al. (2012). L'agriculture : pierre angulaire de l'économie de la RDC dans Johannes Herderschee mes d'alerte précoce en Afrique. Cas de la République Démocratique du Congo, du Kenya, du Mali, du Niger et du Burkin
- Koffi, A. (2011). RDC : évaluation approfondie de la sécurité alimentaire des ménages en situation d'urgence en province orientale (EFSA), WFP, p.37
- Makolo, J. (2000). Les villes et communes rurales en RDC, cinquante années d'expérience, bilan et nouveau défi, 1957-1958, Ed. Association congolaise des sciences administratives,
- Patience Panzu, B. (2012) : Filière vivrière paysanne au Bas-Congo : Acteurs, fonctionnement et performance in Dounia, RISRI-IFPRI, n°6, 29pp ;
- Shepherd, B. & al. (2016). Sécurité alimentaire et systèmes d'alerte précoce en Afrique : Cas de la République Démocratique du Congo, du Kenya, du Mali du Niger et du Burkina Faso. Médiaspaul, Kinshasa, RDC

## Autres

FAO, FIDA, OMS, PAM et UNICEF. (2017). L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2017. Renforcer la résilience pour favoriser la paix et la sécurité alimentaire. Rome, FAO.

UNICEF (2016), protocole national de prise en charge de la mal nutrition aigue, PCIMA, RDC